

Les conséquences de l'exposition aux violences sexuelles sur mineurs chez les policiers et scientifiques de la police

Phase Qualitative

Aziz ESSADEK; Tamara GUENOUN; Mélody BOUDILMI; Svetoslava URGESE; Barbara SMANIOTTO;
Lila MITSOPOULOU-SONTA, Magali RAVIT

La recherche STEPS

STePS est une recherche d'intérêt opérationnel visant à comprendre et à évaluer l'impact du stress traumatique secondaire sur les policiers et scientifiques spécialisés travaillant dans le champ des mineurs victimes de violences sexuelles.

Cette recherche mobilise une approche mixte et multi-niveaux, articulant :

- > Une revue systématique de la littérature sur les effets du trauma vicariant chez les professionnels exposés à la violence sexuelle sur mineurs ;
- > **Des entretiens semi-directifs menés auprès de policiers et de scientifiques confrontés à ces situations, afin d'explorer leur vécu subjectif ;**
- > Une étude transversale quantitative, fondée sur la passation d'échelles validées (STSS, ITQ, PCL-5, DSQ-40), pour évaluer les symptômes de stress traumatique secondaire, les troubles liés à un événement traumatique, les éventuels symptômes de stress post-traumatique, et les mécanismes de défense mobilisés
- > Une évaluation longitudinale, à la fois quantitative et qualitative, des effets des dispositifs de soutien mis en place, en particulier le Photolangage® et les analyses de la pratique professionnelle.

Phase qualitative

Au printemps 2025, nous avons été 3 chercheuses et 1 chercheur à s'être rendus sur des terrains de recherche. Il y avait également une chercheuse en position de supervision de ces temps de recueil de données qualitatives

Terrains de recherche:

- > Un commissariat de ville moyenne
- > Cinq brigades de protection de la famille
- > Un service de police technique et scientifique
- > Un office mineurs

Définition d'un guide d'entretien:

- > À partir des éléments saillants de la systematic review et des premiers retours
- > Pour permettre d'aborder de manière dynamique les aspects les plus saillants de leur travail, y compris les questions les plus sensibles

>>> Au total : 68 entretiens ont été réalisés et analysés grâce à la méthode IPA

L'analyse des entretiens de recherche



L'analyse des entretiens de recherche est en cours par le biais de :

- la méthode IPA (Analyse par la phénoménologie interprétative) et de recherche qualitative consensuelle.
- A ce moment-là, nous sommes arrivés à 6 thématiques principales
 1. « MOTIVATIONS »
 2. « UNE MATIÈRE SPÉCIALISÉE »
 3. « EFFETS DU TRAVAIL »
 4. « UN PHÉNOMÈNE DE MASSE »
 5. « ENJEUX ORGANISATIONNELS ET INSTITUTIONNELS »
 6. « RESSOURCES »

Ressenti des chercheuses lors de la phase d'analyse - effets de contamination et recherche de décontamination.

L'analyse des entretiens de recherche



Thématique “MOTIVATIONS”



Cette première thématique rend compte des motivations des agents interrogés quant à leur entrée dans la police ou dans la police scientifique, ainsi que des enjeux qui continuent à motiver leur engagement professionnel.

On y retrouve 4 sous-thématiques

1. « Famille policière »
2. « Métier à vocation »
3. « (En)quête de justice »
4. « Rapport à l'humain »

Thématique “UNE MATIÈRE SPÉCIALISÉE”



Dans les entretiens de recherche menés, les participant-es ont fait état des spécificités liées à leur travail dans le champ des violences sexuelles sur mineur-es. En effet, les pratiques des agents de police et de police scientifique dans ce domaine requièrent de travailler différemment d'autres sections, nécessitant des compétences ou des techniques particulières.

Cette deuxième thématique se décline en 4 sous thématiques :

1. « Compétences et technicité requises »
2. « Aux marges de la police »
3. « Culture de l'horreur »
4. « Travailler à l'ombre du tabou »

Thématique “EFFETS DU TRAVAIL”



Lors de la passation des entretiens, les participant-es ont pu partager comment le travail exercé a des effets particuliers, liés à la spécificité des tâches qu'ils ont à accomplir. Il s'agira ici de s'intéresser à la manière dont le travail dans le champ des violences sexuelles sur mineur-es affecte singulièrement les agents. Ces effets, à la fois physiques, psychiques et sensoriels, nécessitent des mesures/mécanismes de défense (de protection psychique), et configurent les identifications de manière spécifique en étant dans la position « à charge et à décharge ».

Cette thématique se décline en quatre sous-thématiques, nommées comme suit et décrites ci-après :

1. « Effets sensoriels, physiques, psychiques »
2. « Eriger des barrières »
3. « Identifications à charge et à décharge »
4. « Déformation, isolement, hypervigilance »

Thématique “UN PHÉNOMÈNE DE MASSE”



Cette thématique explore la massivité du phénomène des violences sexuelles sur mineur·es ainsi que les effets produits par la quantité des situations à traiter, qui a un caractère cumulatif avec leurs contenus, déjà traumatogènes.

Cette thématique se décline en quatre sous-thématiques ::

1. « Débordement et répétition »
2. « Manque d'effectifs et surcharge »
3. « Triage des dossiers »
4. « Banalité du mal »

Thématique “ENJEUX ORGANISATIONNELS ET INSTITUTIONNELS”



Lors des entretiens avec les participant-es, nous avons pu entendre les effets d’enchâssement dans lesquels sont prises les violences sexuelles sur mineur-es. S’il est évident que la seule confrontation à cette « matière » est hautement traumatogène, les conditions dans lesquelles les agents sont amenés à la rencontrer ou à y être exposés participe à organiser, façonner, configurer la façon dont les agents seront impactés. C’est en effet à l’institution policière, en ce qu’elle a pour fonction à la fois la répression des violences aux personnes et la protection de ces dernières, qui organise la façon de poursuivre ces objectifs. Cela repose sur l’organisation des ressources, tant matérielles qu’humaines, et garantit la sécurité des agents lorsqu’ils sont au travail.

Cette thématique se décline dans cinq sous-thématiques :

1. « Limites organisationnelles »
2. « Déconnexion hiérarchique »
3. « Culture institutionnelle et violence »
4. « Manques : formation, prévention, soutien »
5. « Responsabilité collective : sociale, politique, médiatique »

Thématique “RESSOURCES”

Face à la complexité des processus en jeux et des différents niveaux de difficulté auxquels sont confronté-es les agents de police et de police scientifique qui travaillent dans le champ des violences sexuelles sur mineur-es, on peut être traversés par la question : comment faire ? comment font-ils et elles ? Lors des entretiens, nous avons relevé de nombreux points d'étayage identifiés par les participant-es comme absolument nécessaires à la poursuite de leur travail et à leur équilibre psychique. Ces ressources sont à la fois internes à leurs équipes ou à leurs familles, mais également liées au besoin d'extériorité, d'ouverture sur l'ailleurs et l'autre, qu'on peut entendre comme s'opposer aux mouvements d'enfermement et d'étouffement auxquels peuvent confronter les violences sexuelles sur mineur-es, notamment au niveau intrafamilial.

Cette thématique se décline en cinq sous-thématiques, nommées comme suit et décrites ci-après :

1. « Soutiens entre pairs et en équipe »
2. « Soutien familial »
3. « Se créer des stratégies d'adaptation »
4. « "Changer d'air" : sport, nature, loisirs »
5. « Soutien professionnel externe ».

Prochaine phase : L'implémentation des groupes de soutien (APP/ Photolangage)



La présence des chercheurs-psychologues au sein des services a eu des effets:

“Ça fait du bien de faire ces entretiens”/ qu’on s’intéresse à nous

Nous faisons l’hypothèse qu’un travail groupal et avec la médiation du Photolangage pourrait être pertinent: de respecter ces zones de “séparation” et de délimitation des espaces, d’offrir une forme à des contenus informes et traumatogènes

Deux dispositifs proposés :

Analyse des pratiques professionnelles, il s’agit de réunir un petit groupe de professionnels dont les activités sont suffisamment homogènes et/ou interdépendantes de celles d’autres membres au sein d’une équipe, en les invitant à parler à partir de situations rencontrées dans leur expérience, afin d’ouvrir un espace réflexif sur les pratiques et de travailler collectivement sur les enjeux inhérents au positionnement professionnel.

Photolangage© : il s’agit d’un outil utilisé à la fois dans des cadres thérapeutiques et de formation, proposant un ensemble de photographies qui servent de support à la discussion au sein d’un groupe dans l’exploration de différentes thématiques qui permettent aux professionnels de mettre au travail de façon collective les enjeux inhérents à leurs pratiques.

Prochaine phase : L'implémentation des groupes de soutien (APP/ Photolangage)



Raison de cette rencontre - aujourd'hui, présenter le projet, comprendre comment cela fonctionne déjà sur le terrain, le rôle des SSPO, dispositifs existants, effets,

Proposition d'être volontaires pour participer à cette phase de l'étude, co-animation de groupes APP et Photolangage

Discussions autour des modalités à co-créeer avec les contraintes institutionnelles et celles inhérentes à la recherche

Temps de rencontre animés par Magali Ravit et Lila Mitsopoulou-Sonta, le 7 avril matin (Lyon) pour les volontaires, autour du groupe, APP, Photolangage, en vue d'organiser plus concrètement les binômes et les séances.